

Études littéraires africaines

Sylvère MBONDOBARI, *Archäologie eines modernen Mythos. Albert Schweitzers Nachruhm in europäischen und afrikanischen Text-und Bildmedien*. Frankfurt am Main - Berlin - Bern - Bruxelles – New York - Oxford - Wien, Peter Lang Verlag, coll. Beiträge zur Albert-Schweitzer-Forschung, Bd. 9, 2003, 295 p., ill., bibl., index - ISBN 3-631-50482-9



Manfred Loimeier

Number 18, 2004

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1041461ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1041461ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA)

ISSN

0769-4563 (print)

2270-0374 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Loimeier, M. (2004). Review of [Sylvère MBONDOBARI, *Archäologie eines modernen Mythos. Albert Schweitzers Nachruhm in europäischen und afrikanischen Text-und Bildmedien*. Frankfurt am Main - Berlin - Bern - Bruxelles – New York - Oxford - Wien, Peter Lang Verlag, coll. Beiträge zur Albert-Schweitzer-Forschung, Bd. 9, 2003, 295 p., ill., bibl., index - ISBN 3-631-50482-9]. *Études littéraires africaines*, (18), 49–50.
<https://doi.org/10.7202/1041461ar>

Tous droits réservés © Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA), 2005

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

■ SYLVÈRE MBONDOBARI, *ARCHÄOLOGIE EINES MODERNEN MYTHOS. ALBERT SCHWEITZERS NACHRUHM IN EUROPÄISCHEN UND AFRIKANISCHEN TEXT- UND BILDMEDIEN*. FRANKFURT AM MAIN - BERLIN - BERN - BRUXELLES - NEW YORK - OXFORD - WIEN, PETER LANG VERLAG, COLL. BEITRÄGE ZUR ALBERT-SCHWEITZER-FORSCHUNG, Bd. 9, 2003, 295 p., ILL., BIBL., INDEX - ISBN 3-631-50482-9.

Autour de la personne du médecin alsacien, du maître de conférence en théologie et de l'interprète de Bach que fut Albert Schweitzer s'est constitué, surtout en Allemagne, un mythe qui n'a guère perdu de son pouvoir de fascination. Un chercheur en littérature, Sylvère Mbondobari, s'est mis au travail afin de retracer les étapes de la formation de ce mythe et de les analyser en comparant sa diffusion en France et en Allemagne, ce qui se justifie notamment par le fait que Schweitzer, né en 1875 avec la nationalité allemande, est devenu français avec la fin de la Première Guerre mondiale.

Mbondobari, né au Gabon et enseignant à l'université de Bayreuth, fait ressortir très clairement que la résonance si positive que la philosophie schweitzerienne du respect devant la vie avait trouvée en Allemagne est à situer dans le contexte du pessimisme culturel d'avant-guerre et de la politique méprisante des nationaux-socialistes. Les Allemands réclamaient pour eux Albert Schweitzer, en voulant y voir la preuve qu'il existait un bon Allemand.

Il n'est donc pas surprenant que la philosophie philanthropique de Schweitzer n'ait alors guère suscité d'intérêt en France. Si l'homme a été longtemps mal vu en raison de sa sympathie pour l'Allemagne et parce qu'il avait vraiment considéré ces réserves françaises avec un certain mépris, en revanche son projet concret à Lambaréné, au Gabon, recevra pourtant en France un soutien tardif mais important.

Mbondobari met au jour les traces que ces processus de réception ont laissées dans les belles-lettres et il constate que l'engagement médical de Schweitzer est beaucoup mieux connu et glorifié que ses mérites dans les domaines de la musique ou de la théologie. Mbondobari souligne que ce phénomène est le résultat des romans autobiographiques de Schweitzer, en montrant que cette image qu'il a fabriquée lui-même a été reprise sans esprit critique par les nombreux récits qui lui ont rendu hommage.

Mbondobari n'oublie pas le regard critique qu'on peut aujourd'hui porter sur l'œuvre de Schweitzer, notamment sur son point de vue colonial, son paternalisme et sa façon de styliser son propre portrait. Ces reproches auraient certes pu être encore développés, mais Mbondobari explique l'attitude coloniale de Schweitzer en la présentant comme typique pour l'époque, ce qui n'est pas faux. Qu'elles soient justifiées ou non, ces attaques, qui sont comme le pendant de sa gloire, ont influencé jusqu'à aujourd'hui l'image de l'œuvre et de l'homme lui-même. De ce point de vue, le fait que Mbondobari se limite aux aspects positifs et même glo-

rieux du mythe l'amène à négliger un élément pourtant constitutif de la discussion contemporaine sur Schweitzer. Il aurait mieux valu – surtout si on pense au sous-titre *Albert Schweitzers Nachruhm in europäischen und afrikanischen Text- und Bildmedien* – présenter par exemple le film *Le Grand Blanc de Lambaréné* du camérounais Bassek Ba Kobhio (1994), un film qui condense la critique envers Schweitzer en lui reprochant ses attitudes racistes.

Nonobstant, le travail de Mbondobari est bien structuré et l'auteur maîtrise fort bien son sujet. Mais ce qui gêne considérablement le cours de la lecture, c'est le nombre inacceptable de fautes, non pas d'orthographe, mais d'impression. Cela dérange quelquefois même la compréhension immédiate du texte. Il aurait été indispensable de réviser rigoureusement cette *Archäologie eines modernen Mythos* avant l'impression pour éliminer notamment des restes de phrases inachevées et nombre de mots inutilement redoublés. En somme, ce livre laisserait globalement une bonne impression, si elle n'était gâchée par un grave défaut de finition.

■ Manfred LOIMEIER

■ *LITTÉRATURES ET COLONIES. ACTES RÉUNIS PAR JEAN-FRANÇOIS DURAND ET JEAN SÉVRY. PARIS-PONDICHERY, KAILASH ÉDITIONS, COLL. LES CAHIERS DE LA SIELEC, N°1, 2003, 338 p. – ISBN 2-84268-099-5.*

■ *NUDITÉ ET SAUVAGERIE, FANTASMES COLONIAUX. TEXTES RÉUNIS PAR JEAN-FRANÇOIS DURAND ET JEAN SÉVRY. PARIS-PONDICHERY, KAILASH ÉDITIONS, COLL. LES CAHIERS DE LA SIELEC, N°2, 2004, ISBN 2-84268-115-0.*

La Société Internationale d'étude des Littératures de l'Ère Coloniale tint son premier congrès en 2000 à Montpellier. Ce premier cahier permet d'approcher les objectifs de cette équipe universitaire interdisciplinaire qui entend susciter une approche nouvelle sur une matière longtemps dépréciée pour des raisons idéologiques et esthétiques. Réhabiliter l'étude des œuvres issues de l'époque coloniale ne signifie nullement restaurer l'aura qu'elles connurent du temps des Empires (1860 à 1939), mais accepter de les replacer dans les champs littéraires, d'interroger leur fonctionnement, leurs conditions d'émergence, de mettre en évidence l'éventail des situations selon les écrivains et les zones considérées. La SIELEC veut être ce lieu d'interrogations et de mises en perspectives ouvert aux littéraires et aux historiens, aux spécialistes de l'aire francophone (surtout Maghreb et Afrique subsaharienne) comme des aires anglophones (Inde et Afrique du Sud), décloisonnant ainsi savoirs et regards, réactivant les réflexions sur les rencontres de cultures et les processus de dominations (physiques et symboliques). Le monde colonial apparaît alors infiniment plus complexe et varié que les discours de propagande ne le laissaient croire. Au fil des analyses précises rassemblées dans ce premier volume, qui